



Paris, le lundi 26 août 2024

Cher Monsieur,

Le maire du Croisic qui est un vieil ami m'a fait part de l'énergie remarquable avec laquelle vos jeunes élèves ont aidé le petit Rémi Paillet à retrouver ses origines réunionnaises.

Dans l'inquiétude qui est la mienne comme directeur du musée du Louvre, je me tourne vers vous en désespoir de cause pour tenter de dénouer le mystère de la disparition d'un précieux objet.

Vous savez sans doute que le plus célèbre musée de France recèle de nombreux trésors et vestiges de notre Histoire. Or, durant l'été, nous avons constaté la disparition inexplicable des restes du vase de Soisson. En lieu et place de cet objet irremplaçable, les experts de la police scientifique ont retrouvé les empreintes ADN d'un homme de l'époque franque.

Aussi absurde que cela puisse paraître, le rapport de police se conclut ainsi : « Les investigations menées par nos services spécialisés indiquent sans aucun doute possible que le voleur est un homme d'une vingtaine d'année ayant vécu entre 465 et 487 ap. J-C. Le voleur semble donc revenu du passé et en mesure de voyager dans le temps. »

Monsieur le directeur, vous comprenez sans doute mon désespoir. Les esprits bien rationnels qui nous gouvernent refusent de croire à une telle hypothèse. Ils refusent donc de suivre cette piste. Mais peut-être que les enfants du Gouvernail ont l'esprit assez ouvert pour se lancer dans pareilles recherches et accepter de remonter dans le passé à la recherche de notre voleur.

Je m'en remets à vous et à vos jeunes élèves dans un ultime espoir. Je ne peux renoncer à retrouver ce témoignage de notre Histoire, de notre mémoire ...

Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mon très profond respect.

Monsieur Nicolas Milovanovic
Conservateur du Patrimoine
Musée du Louvre